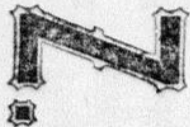




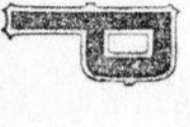
APERÇU GÉNÉRAL DE NOS BÉRIÈRES IMPORTATIONS POUR LES

Modes... d'Automne



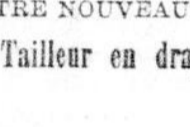
Chapeaux Haute Nouveauté

Grande importation de Chapeaux garnis en tous genres : Canotiers et Walking Hats. Chapeaux de Castor pour Dames. POUR ENFANTS, coiffures dernière perfection, entre autres une Capeline Fantaisie, avec pointe et pendans nouveau genre. Rubans, Fleurs, Plumes, Oiseaux, Plumetis, etc., au grand complet pour les modes d'automne.



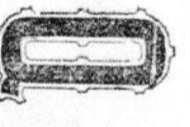
Mantes et Manteaux Haute Nouveauté

Capotes et Collettes, avec le Col nouveau, découpe et haute forme. Choix considérable de Golf Capes magnifiques, nouveau genre, broché avec bordure en fourrure. Le plus bel assortiment de petits Manteaux pour enfants, et de Ulsters pour fillettes et jeunes filles.



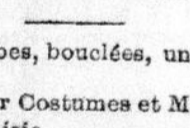
Soies Haute Nouveauté

Soie japonaise grande largeur. Soie Damas, couleurs. Soie noire à dessins couleurs. Brocart soie et or. Soie fleurie. Soie ombree. Soie Bengaline, couleurs pour robes. Soie Bengaline, noire pour manteaux. Soie Tafetas pour Jupons et doublures de robe.



Étoffes Haute Nouveauté

Étoffes à robes, bouclées, unies et de fantaisie. Tweeds pour Costumes et Manteaux. Serges fantaisie. Serge diagonale, rayée large. Cheviot. Plaids, nouveaux patrons.



Toutes les Garnitures appropriées aux Modes Nouvelles.

Visite Sollicitée

Nos 167-169-171

RUE ST-JOSEPH

16 sept. 1896

TEMPÉRATURE Probabilités pour les prochains 24 heures

AU TEMISCAMINGUE

Lac Témiscamingue, 12 Sept. 1896.

A huit heures du matin, jeudi, nous sommes réveillés par des acclamations joyeuses et des vivats enthousiastes. C'est le brave Emmanuel Tassé qui nous arrive, et quelques-uns de nos amis le reçoivent chaleureusement.

Il vient mettre à notre disposition ses connaissances multiples sur ce pays qui a si puissamment contribué à développer, et pas n'est besoin de dire qu'il est accueilli à bras ouverts, car avec un pareil cicérone, notre voyage sera doublement intéressant.

C'est Tassé qui a mis en pratique l'idée du Révérend Père Gendreau de relier par un chemin de fer le lac Témiscamingue à Mattawa, alors comme aujourd'hui encore, le point d'où l'on distribuait les provisions et le matériel nécessaire à l'exploitation des riches forêts du haut de l'Ottawa.

Les richesses agricoles et forestières de cette partie de notre province étaient déjà un peu connues. Le commerce de bois depuis longtemps y était prospère, mais jusqu'en 1883, la colonisation de cette région n'avait été qu'une série d'efforts isolés.

A cette époque, le Révérend Père Gendreau, procureur du collège d'Ottawa, fut chargé par ses supérieurs de faire l'exploration des terres bordant le lac Témiscamingue et contenues dans les cantons Duhamel, Guigues, Gendreau, Mercier, Fabre, Mazenod et autres.

On ne pouvait mieux choisir, car le Révérend Père Gendreau était un colonisateur émérite. Déjà il avait à son crédit la fondation d'une dizaine de paroisses dans les cantons qui forment aujourd'hui le diocèse de Sherbrooke, et il lui fut facile de constater que la région du Témiscamingue offrait à la colonisation un champ plus vaste que tous ceux qu'il lui avait été donné jusqu'alors de parcourir.

Les obstacles à surmonter étaient nombreux cependant, et on ne pouvait se les dissimuler. Cette partie de la province était absolument isolée. Il fallait faire et transporter en canots ou à pied, à travers la forêt, sur une distance de 125 à 150 milles, les colons, leurs familles, leurs ustensiles de ménage et tous les instruments nécessaires au défrichement et à la culture.

C'était le moyen adopté par les marchands de bois pour transporter les provisions dont ils avaient besoin pour nourrir les milliers d'hommes qu'ils employaient dans leurs chantiers.

Mais cinquante milles seulement séparent Mattawa, où passe le Pacifique Canadien, du lac Témiscamingue et si on réussissait à couvrir cette distance d'un chemin de fer, la situation était sauvée.

A son retour à Ottawa, le Révérend Père Gendreau fit à ses supérieurs un rapport dans lequel il insistait sur la fertilité du sol et la facilité du défrichement dans cette immense région. Il ne leur cachait pas les difficultés à surmonter, mais il fit voir la possibilité et les moyens de les vaincre.

De ce jour date le projet d'une société pour la colonisation de la région du Témiscamingue. Le 12 décembre 1884, cette société était définitivement formée sous le haut patronage de NN. SS. les Evêques d'Ottawa et de Pontiac.

Le Révérend Père Gendreau en fut le premier président. Les autres directeurs étaient MM. P. H. Chabot, Aug. Laperrière, F. R. E. Campeau, Alphonse Benoit, Chs. Desjardins et le Révérend Père Poitras.

Ces hommes méritaient une mention spéciale, car ce sont de vrais patriotes, ceux qui travaillent au progrès et à l'avancement de la colonisation en notre province.

On se mit à l'œuvre sans retard. Il fallait d'abord surmonter le grand obstacle contre lequel venaient se heurter les progrès de la colonisation : les difficultés de communication.

Relier le lac à Mattawa par un chemin de fer était le grand secret du succès. Une charte fut obtenue, des subventions furent votées, et, en 1886, les travaux commençaient au Long Sault, près du lac.

Les commencements de la construction furent difficiles, et il fallut aux organisateurs beaucoup d'énergie et beaucoup de confiance en l'avenir pour ne pas se laisser parfois aller au découragement ; mais un succès insperé est venu couronner leurs travaux, car il y a trois ans à peine que ce chemin de fer dont ils jetaient les bases en 1886, relie le lac à Mattawa, et déjà sur les bords du Témiscamingue, la colonisation marche à pas de géant.

En attendant la completion de cette voie ferrée qu'il voulait jeter aux pieds des montagnes qui encaissent la rivière Ottawa, de Mattawa au lac Témiscamingue, le révérend père Gendreau imagina : 1o. de construire des tramways le long des rapides où il fallait faire portage ; 2o. de mettre, sur la partie navigable de la rivière entre les rapides, des petits bateaux à vapeur pour remplacer les canots.

C'était déjà un immense pas de fait et de ce moment la conquête du Témiscamingue était assurée. En 1891, quelques milles seulement du nouveau chemin était terminé. Les embarras se multipliaient et l'on décida de vendre au Pacifique Canadien. Les directeurs de cette puissante compagnie, hommes d'affaires intelligents et

pratiques, avaient vite compris tout le parti qu'on pouvait tirer de ce chemin reliant à leur ligne principale une des régions les plus riches de toute la Confédération canadienne.

Aussitôt trois ans après, en 1893, l'œuvre si péniblement commencée par la Société de Colonisation dont le Rév. Père Gendreau était le président, était terminée et Témiscamingue n'était plus qu'à quelques heures de Montréal.

Tous les obstacles avaient été surmontés, toutes les difficultés aplanies. Un pont immense jeté sur l'Ottawa, les montagnes percées, les rochers culbutés, là où ils offraient au passage du chemin une résistance trop vive, nous offrent une preuve bien tangible de ce que peuvent faire des capitaux mis à la disposition de la science et du génie civil.

De la plateforme du char officiel, complaisamment mis à notre disposition par M. C. W. Spencer, nous admirons les travaux gigantesques qu'il a fallu exécuter pour vaincre cette nature abrupte et passer une voie ferrée là où quelques mois auparavant, on avait peine à tracer un sentier pour les piétons.

M. Spencer a surveillé lui-même tous ces travaux. Il a été l'âme de cette entreprise hardie, et avec un orgueil bien légitime, il aime à nous faire admirer son ouvrage.

L'hon. M. Dobbell et le service rapide

L'Électeur essaya de rassurer les citoyens de Québec, qui sont révoltés de la conduite de M. Dobbell au sujet de la ligne rapide, et il publia la dépêche qui suit, que nous reproduisons à titre d'informations :

"Un citoyen important de Québec a écrit la dépêche suivante, ce matin, de l'hon. R. R. Dobbell, dit l'Électeur : Ottawa, 18 septembre. Vous pouvez donner aux amis l'assurance que la question de la ligne rapide sera réglée affirmativement et que le pays sera gagnant en accordant le délai que j'ai suggéré. R. R. DOBELL.

L'INAUGURATION Du Parc de la Montagne Tremblante

Discours d'ouverture

PRONONCE PAR L'HONORABLE G. A. NANTÉL

Je vous communique les renseignements additionnels qui suivent sur l'excursion qui vient d'avoir lieu à l'occasion du Parc de la Montagne Tremblante. Vous savez que Son Honneur le lieutenant-gouverneur Sir A. Chapleau et Lady Chapleau, l'hon. G. A. Nanté, commissaire des Terres de la Couronne, accompagnés d'un grand nombre d'otages de Montréal et de Québec, ainsi que de plusieurs représentants de la presse, assistaient à cette excursion.

Le départ s'est effectué à 8.30 hrs, et on n'est arrivé au lac St-Jean qu'à 1 heure. Des voitures ont alors été mises à la disposition des excursionnistes qui se sont rendus au pied de la Montagne Tremblante. Sous une immense tente, des tables, dressées pour la circonstance et chargées de mets succulents, attendaient les invités. L'air pur et vivifiant des montagnes avait exalté l'appétit de chacun, aussi c'est avec grande joie qu'on s'est mis à table. Les santes suivantes ont été proposées : La Reine, le gouverneur-général, le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Nanté, le ministre des Terres de la Couronne, l'hon. M. Royal, la presse, M. Nanté, les dames, M. Voyer, la compagnie du Pacifique, Sir A. Chapleau.

Ont répondu à ces diverses rautés : Sir A. Chapleau, MM. Nanté, Royal, Matton, Chioyao et Spencer.

Après le dîner on a passé sur la pelouse où une estrade avait été élevée, et Son Excellence le lieutenant-gouverneur dans des termes connus de tous peut en trouver l'histoire dans le rapport que j'ai l'honneur de vous adresser, et qui mentionne les avantages pour le peuple d'aller s'établir dans les Laurentides. Après avoir rappelé le souvenir du curé L'abbé, sir Adolphe termine en faisant appel aux patriotes des Canadiens-français, et en les conjurant de cesser leurs luttes politiques pour envisager que le bien du pays, Sir Adolphe a été vivement applaudi, et M. Chioyao et les Drs Lavolette et Lamarche lui ont succédé.

On s'est ensuite remis en route pour revenir à Montréal où l'on est arrivé à 10 heures p. m.

Nous sommes, en outre, les remarquables discours que l'honorable M. Nanté a prononcés à l'ouverture de l'assemblée : Qu'il plaise à Votre Honneur.

En vous invitant à assister à l'inauguration du Parc de la Montagne Tremblante, en conviant aussi à cette manifestation le corps législatif et les membres de la presse, je voulais donner à cet événement le caractère de grandeur et l'éclat qu'il mérite comme tout ce qui touche à la vitalité nationale ; je voulais aussi par ces enseignements qui sortent de cette réunion d'être contribué à répandre certaines notions nécessaires à la conservation des ressources naturelles que la Divine Providence a semées d'une main prodigue à travers l'immense territoire de la province de Québec.

Le parc que nous inaugurons a été créé en 1894, par une loi de la Législature, sur l'initiative du Premier Ministre et le département des Terres de la Couronne a cru depuis devoir se étendre les limites, après s'être convaincu que le territoire du nouveau pays est généralement impropre à la culture et qu'il ne peut servir qu'à l'établissement d'une vaste réserve de chasse et de pêche qui servira en même temps aux usages de plantation et de reboisement qu'une exploitation exagérée va rendre nécessaire si nous ne voulons pas voir disparaître avant le cours d'un demi-siècle la plus précieuse de nos ressources provinciales.

Le domaine public de Québec est immense dans ses limites puisqu'il comprend, pour le nord du St-Laurent et de l'Ottawa seulement, plus de 99 millions d'acres de terres vacantes dont plus de six millions sont offertes à la colonisation ; il est couvert, en certaines zones, de végétaux les plus variés et les plus

précieuses ; il possède un système d'irrigation qui n'a pas de supérieur dans le monde ; ses rivières seraient des fleuves de renom en Europe si leurs eaux allaient perdre directement à la mer ; ses lacs sont des mers d'eau douce, vives et pures qui nourrissent les poissons les plus délicats pendant que les mystérieux fourrés de ses forêts cachent les fauves les plus recherchés du sport et que sur d'immenses espaces on peut contempler des vallées et des collines composées de la terre végétale la plus riche que puisse affectionner l'agriculteur.

C'est dire, Excellence, que le domaine de cette province est un des plus beaux joyaux qui luisent en l'écrin de la Couronne britannique et que c'est un devoir impérieux pour les gardiens de ce dépôt sacré de maintenir avec une sollicitude vigilante qu'il ne s'écoulera sur aucun détail de son administration.

La forêt l'élève ne fait pas qu'alimenter le trésor public, elle répand au loin la fraîcheur de ses parfums, elle protège sous ses ombres épaisses les sources des petits canaux hydrauliques, imprègne la vallée de cette fraîcheur féconde qui nourrit la moisson.

Amoindrissez la forêt, vous desséchez la plaine, détruisez-la tout-à-fait à la tête des grands cours d'eau, vous voyez baisser les récoltes et s'agrandir les espaces arides. Les ruisseaux s'affaiblissent à vue d'œil, la rivière se gorge tout d'un coup, au printemps, par la fonte subite des neiges ; elle déborde avec fureur et de bienfaisant canal d'arrosage qu'elle était naguère, la voilà comme possédée de l'esprit du mal et de destruction. C'était la loi, le plaisir de la chasse et de la pêche, c'est maintenant l'objet de la terreur, de la malédiction et d'irréparables désastres.

Le climat est également soumis à l'influence de la forêt, et l'histoire nous rappelle trop souvent l'expérience de ces pays riches autrefois, maîtres du monde, dépeuplés violemment par l'épais manteau de bois qui les protégeait et changé peu à peu en landes stériles ou en déserts inhospitaliers.

Bernard Palissy, illustre français du 17e siècle a dit qu'il était étonné de la grande ignorance des hommes, qui ne se soucient point de rompre, couper et détruire de belles forêts. Il n'avait pas trouvé mauvais qu'ils en défrichassent quelques-unes à la condition d'en replanter d'autres, mais ils ne se souciaient nullement de l'avenir, ni du dommage qu'ils faisaient à leurs enfants. Je ne puis, ajoutait-il, assez détester une telle chose que de la plus appelée la haine, mais une malédiction et un malheur à toute la France.

L'Allemagne, la France, l'Autriche, la Suède et la Norvège n'ont qu'une voix pour reconnaître, à la suite de toutes les autorités, la nécessité de garder en forêt, pour la fertilité des terres, la salubrité du climat, encore que pour l'entretien du commerce et l'usage des arts, une étendue de pays qu'on ne saurait dévaster impunément.

Or, nous avons s'étendant de la région du lac St-Jean, jusqu'au lac Témiscamingue, une immense étendue de terres presque partout couvertes de ces forêts précieuses, traversées en tout sens par des lacs limpides et des rivières coupées de cascades retentissantes, réservoirs de fraîcheur et d'humidité, qui alimentent les sources. Notre admirable système d'irrigation naturelle, les lois les plus rudimentaires de la nature et l'expérience des siècles nous font un devoir de conserver avec soin ces bijoux, ce territoire qui n'est autre que la chaîne des Laurentides, c'est à dire, du côté nord-ouest qu'est le Parc National qui garde l'entrée des Laurentides, en arrière du Québec, et ici, près du lac Tremblante, tant aimé de l'apôtre et roi du nord, à 4 heures de Montréal, le département a décidé de créer une réserve forestière qui formera le nouveau parc avec une superficie de 2,500 milles carrés équivalant à 25 cantons ordinaires, prenant quelque peu aux comtés d'Ottawa et de Terrebonne et traversant sur toute leur largeur les comtés de Montcalm, de Joliette et de Bortier.

Qu'on ne s'effraie pas de ces proportions, ni chez les possesseurs de ces concessions forestières, ni chez les colons ; les premiers trouveront dans la garde officielle du département une protection plus efficace de leur propriété, les seconds seront toujours bienvenus à se grouper, dans un espace raisonnable, en colonies qui soit capable de vivre et de prospérer. Pourquoi persisterait-on, d'ailleurs, à créer de nouveaux établissements là où la nature rend inutiles les efforts du défricheur. Pourquoi s'attacher à des terres ingrates, refractaires à toute culture rémunératrice quand il existe une province où son colon courageux et intelligent de vastes espaces de terres de qualité supérieure, faciles d'accès et de mise en rapport, qu'on se dirige du côté du Témiscamingue, de la Rivière ou du lac St-Jean, ou qu'on accorde la préférence à la région du lac Chapleau.

Le Parc sera un vaste champ libre au sport du pays et de l'étranger, à de certaines conditions qui seront déterminées prochainement. Aménagé avec soin, placé aux endroits propices de chemins et de routes de portages aisés, muni de constructions pour accueillir les "camps" installés aux principaux stations de chasse et de pêche, confié à la surveillance de gardes habiles, actives, probes, offrant toutes les garanties aux touristes et au gouvernement, il ne saurait constituer un fardeau pour le trésor, il lui fournira au contraire un contingent de revenu et sera un appui solide et tendant qu'une organisation plus complète, générale, couvrant toutes les régions incultes de la province vienne justifier la prédiction de M. S. J. Bell, citoyen distingué de Québec qui a dit lors d'une enquête officielle tenue par un comité de la Chambre d'Assemblée "qu'avec de bons indices de la protection de la "chasse et de la pêche, les touristes "donneront autant de revenus à la province que les bois et les forêts."

C'est ici l'occasion de s'adresser à toutes les classes de la société, de les prier, de les supplier de prêter main forte aux tentatives pour assurer la mise à exécution des lois de chasse et de pêche dans toutes les parties de la province. Nous possédons dans notre fleuve St-Laurent, dans nos rivières et dans nos lacs innombrables, nous possédons dans nos forêts une fortune nationale qui sera inépuisable, si nous voulons comme des peres nous en faire usage et vivre, l'exploiter avec réserve et prudence.

Songez-on un peu au mal que nous allons causer à nous-mêmes, aux générations futures, si nous continuons à abattre, à massacrer sans raison et sans profit les bonnes et paisibles peuplades qui vivent dans nos eaux et habitent nos forêts.

L'appât du bien compte bien pour quelque chose dans la destruction sauvage, barbare, de gibier à plume et à fourrure et du poisson, mais dans les circonstances ordinaires, la chasse et le pêche du sportman ne rapportent-elles pas à l'habitant un bon et sûr revenu, exemple, plus qu'il n'obtient en vendant la loi, en vidant les lacs et en assomant, par douzaine, à coups de bâton, l'inoffensif chevreuil dans le temps où sa chair est chère et sa robe ne vaut rien. N'a-t-on jamais songé qu'en transgressant la loi on détruit sans calcul, on

La Laine dans les Vêtements de Dessous....

Deux sortes de laine—la pure laine et d'autres—une belle et bonne laine et une mauvaise. La belle laine pure absorbe et dissipe les saletés du corps, garde les pores ouverts, conserve la circulation parfaite. La laine et coton ne fait pas cela. Elle n'absorbe pas beaucoup, devient comme du feutre. La mauvaise laine peut absorber mais elle irrite, ferme les pores. Cela retarde la circulation.



Vêtements de dessous pour Hommes "Health Brand"

Est fait de pure laine de la meilleure marque du monde — nous la garantissons. La laine pure est la "MARQUE DE SANTÉ" — Vous pouvez le retourner s'il n'est pas correct dans tous ses détails. Que pouvez-vous demander de plus ?

EN VENTE CHEZ : — Glover, Fry & Cie, T. Bédard, Simons & Foulds, D. Morgan, W. Vincent, Faguy, Lepinay & Frère, Z. Paquet, F. Simard, Davidson & Horan, J. Dymac.

LE PLUS PUR BRANDY IMPORTE

TRES VIEUX Bisquit Dubouché & Co. COGNAC

Recommandé par la Profession Médicale du Canada et de la Grande-Bretagne. PRIX RAISONNABLE

De l'Argent dans un Bas....

Mettre ses économies dans un bas est considéré comme étant la manière des vieillards de déposer à la Banque d'Épargne, mais tous ceux qui achètent leurs chaussures chez moi feront certainement une économie, non pas dans leur bas, mais dans leurs chaussures. C'est une bonne chose d'économiser, mais il y a une manière de ne pas le faire, c'est d'acheter des chaussures communes.

C'est une Fausse Economie....

car à la fin, elles vous coûtent plus cher. Mon assortiment d'automne est parfait, ne comprenant que des chaussures de première classe. Elles ont trois qualités : Le Beau, Le Nouveau, Le Bon Marché... Cela vous ferait du bien de les voir.

J. H. Begin, 121, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Avantage Spécial d'ici au... Premier Lundi d'Octobre

Vous aurez l'avantage de profiter, d'ici au premier lundi du mois d'octobre de l'immense réduction que nous avons fait dans nos prix, tout en maintenant le même niveau de qualité que nous avons offert, car nous donnons aux clients un montant d'une piastre un harmonium qui est exposé dans nos vitrines. Ne pas oublier que nous avons en main de...

Tres Grands Jobs de Chaussures

que nous offrons à des prix vraiment ridicules. Nous ne donnons pas la même réduction sur nos chaussures de première classe, mais nous offrons à nos clients une réduction spéciale sur notre stock de souliers.

Veilleux & Langlais MARCHANDS DE CHAUSSURES

189 - 189A, rue St-Joseph, vis-à-vis l'Eglise St-Roch

ALLEZ CHEZ Alain & Cie MARCHANDS DE MEUBLES

Grande Reduction Sur notre Stock

\$ 263-265 \$

RUE ST-JOSEPH, St-Roch, Quebec



ANNONCES NOUVELLES

Le Vin St-Michel (lire par)...
Publi-Cham...
Tud par Indes Ram Lal...

La question des Ecoles

La mission de l'abbé Proulx à Rome

Ce qu'en dit un ecclésiastique de Winnipeg

M. G. A. Drolet part pour Rome

L'hon. juge Routhier

De retour à Québec

Winnipeg, 19.—Un membre éminent du clergé catholique de St. Boniface, parlant de M. l'abbé Proulx, comme délégué de l'hon. M. Laurier à Rome, dit que ceux qui savent comment les affaires sont maintenues conduites au Vatican doivent être certains que la voix d'un prêtre comme l'abbé Proulx contre l'opinion des évêques, n'a aucune influence.

L'exposition de Trois-Rivières

Tous ceux qui reviennent de l'exposition de Trois-Rivières sont unanimes à en proclamer le plein succès.

L'Électrique de Québec

Assemblée hier soir au Frontenac. Il y a eu, hier après-midi, au Frontenac, une importante assemblée des actionnaires de la compagnie de tramway électrique de Québec.

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 19.—Les dépôts dans les banques d'épargne des bureaux de poste ont été excédés les retraits par \$169,000, et dans les banques d'épargne du gouvernement, de \$33,000.

Une fausse arrestation

Un constable récemment réprimandé. Le procès du nommé Huard qui prétendait avoir été arrêté faussement dimanche matin, par le constable Beauville, a eu lieu hier.

Grande ouverture

Ouverture des modes d'automne, le 22 septembre et les jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Mme Labrecque, 77, rue St-Jean, Haute-Ville, Québec.

Chronique locale

Lundi, le 21 septembre, nous offrirons ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'étoiles à robes, soies, velours, et autres nouveautés.

Triste anniversaire

Aujourd'hui, c'est le 7e anniversaire de l'éboulement de la rue Champlain.

Mort subite

Hier soir vers 8 h. 30 M. Philéas Lévesque péchait à la seine dans une embarcation sur la rivière St-Charles avec M. Louis Carpentier, quand tout à coup M. Lévesque est mort. Il souffrait d'une maladie du cœur.

Job! Job!

Lundi et les jours suivants nouveaux jolis, Cache-miroir extra beau, 44c. Laine noire et couleur, 10c 3/4. Couvertures Laine Blanche, \$1.49 la paire. Toile à nappes, 18c la yd. Tweed à costumes depuis 18c la yd. double largeur. Voyez nos marchandises.

En faveur auprès des médecins

Dr Godbout, M. P., de Beauve, Québec, parle dans les termes les plus emphatiques de la poudre catarrhale du Dr Agnew.

En faveur auprès des cultivateurs

M. l'évêque Jean Drolet, président du comité de l'Aqueduc, a invité hier midi, à déjeuner au Vendôme plusieurs membres du Congrès Ouvrier. Le dîner a été des plus gais et la table somptueusement servie.

Chronique du sport

Jeûte de croce. Demain après-midi, sur le terrain de la rue Claire-Fontaine, les Stars et les jeunes Sarrhilds entreront de nouveau en lice, les derniers pour prendre une revanche et les premiers bien décidés à conserver l'avantage qu'il ont remporté à la dernière rencontre avec leurs adversaires. On s'attendait à ce que les Stars aient gagné par 6 à 0. On dit que les Sarrhilds ont beaucoup pratiqué depuis leur défaite et que les Stars ne remporteront pas une victoire aussi facile qu'à leur dernière rencontre. En tout cas, il est certain que la victoire sera disputée avec vigueur des deux côtés.

L'excursion des cultivateurs

Le chemin de fer Québec Central vendra des billets d'excursion pour St-Jean, N. B., à l'occasion de l'Exposition Internationale, sous pour partir les 21 et 23 septembre et pour le retour, arrivant à Québec en aucun temps jusqu'à 4 octobre, à raison de \$10.29 par le voyage. Pour détails, s'adresser au bureau de ligne, 32 rue St-Louis, 19-3.

Maison Noël & Venner

Le 21 et les jours suivants jusqu'au 30 septembre, grande exposition de nouveautés d'automne, plumes, chapeaux, manteaux, pelletteries, etc. Le public est cordialement invité à venir visiter cette exposition.

Job! Job!

Lundi et les jours suivants nouveaux jolis, Cache-miroir extra beau, 44c. Laine noire et couleur, 10c 3/4. Couvertures Laine Blanche, \$1.49 la paire. Toile à nappes, 18c la yd. Tweed à costumes depuis 18c la yd. double largeur. Voyez nos marchandises.

En faveur auprès des cultivateurs

M. l'évêque Jean Drolet, président du comité de l'Aqueduc, a invité hier midi, à déjeuner au Vendôme plusieurs membres du Congrès Ouvrier. Le dîner a été des plus gais et la table somptueusement servie.

Chronique du sport

Jeûte de croce. Demain après-midi, sur le terrain de la rue Claire-Fontaine, les Stars et les jeunes Sarrhilds entreront de nouveau en lice, les derniers pour prendre une revanche et les premiers bien décidés à conserver l'avantage qu'il ont remporté à la dernière rencontre avec leurs adversaires. On s'attendait à ce que les Stars aient gagné par 6 à 0. On dit que les Sarrhilds ont beaucoup pratiqué depuis leur défaite et que les Stars ne remporteront pas une victoire aussi facile qu'à leur dernière rencontre. En tout cas, il est certain que la victoire sera disputée avec vigueur des deux côtés.

Maison Noël & Venner

Le 21 et les jours suivants jusqu'au 30 septembre, grande exposition de nouveautés d'automne, plumes, chapeaux, manteaux, pelletteries, etc. Le public est cordialement invité à venir visiter cette exposition.

L'Électrique de Québec

Assemblée hier soir au Frontenac. Il y a eu, hier après-midi, au Frontenac, une importante assemblée des actionnaires de la compagnie de tramway électrique de Québec.

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 19.—Les dépôts dans les banques d'épargne des bureaux de poste ont été excédés les retraits par \$169,000, et dans les banques d'épargne du gouvernement, de \$33,000.

Une fausse arrestation

Un constable récemment réprimandé. Le procès du nommé Huard qui prétendait avoir été arrêté faussement dimanche matin, par le constable Beauville, a eu lieu hier.

Grande ouverture

Ouverture des modes d'automne, le 22 septembre et les jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Mme Labrecque, 77, rue St-Jean, Haute-Ville, Québec.

Chronique locale

Lundi, le 21 septembre, nous offrirons ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'étoiles à robes, soies, velours, et autres nouveautés.

Triste anniversaire

Aujourd'hui, c'est le 7e anniversaire de l'éboulement de la rue Champlain.

Mort subite

Hier soir vers 8 h. 30 M. Philéas Lévesque péchait à la seine dans une embarcation sur la rivière St-Charles avec M. Louis Carpentier, quand tout à coup M. Lévesque est mort. Il souffrait d'une maladie du cœur.

Job! Job!

Lundi et les jours suivants nouveaux jolis, Cache-miroir extra beau, 44c. Laine noire et couleur, 10c 3/4. Couvertures Laine Blanche, \$1.49 la paire. Toile à nappes, 18c la yd. Tweed à costumes depuis 18c la yd. double largeur. Voyez nos marchandises.

En faveur auprès des médecins

Dr Godbout, M. P., de Beauve, Québec, parle dans les termes les plus emphatiques de la poudre catarrhale du Dr Agnew.

En faveur auprès des cultivateurs

M. l'évêque Jean Drolet, président du comité de l'Aqueduc, a invité hier midi, à déjeuner au Vendôme plusieurs membres du Congrès Ouvrier. Le dîner a été des plus gais et la table somptueusement servie.

Chronique du sport

Jeûte de croce. Demain après-midi, sur le terrain de la rue Claire-Fontaine, les Stars et les jeunes Sarrhilds entreront de nouveau en lice, les derniers pour prendre une revanche et les premiers bien décidés à conserver l'avantage qu'il ont remporté à la dernière rencontre avec leurs adversaires. On s'attendait à ce que les Stars aient gagné par 6 à 0. On dit que les Sarrhilds ont beaucoup pratiqué depuis leur défaite et que les Stars ne remporteront pas une victoire aussi facile qu'à leur dernière rencontre. En tout cas, il est certain que la victoire sera disputée avec vigueur des deux côtés.

L'excursion des cultivateurs

Le chemin de fer Québec Central vendra des billets d'excursion pour St-Jean, N. B., à l'occasion de l'Exposition Internationale, sous pour partir les 21 et 23 septembre et pour le retour, arrivant à Québec en aucun temps jusqu'à 4 octobre, à raison de \$10.29 par le voyage. Pour détails, s'adresser au bureau de ligne, 32 rue St-Louis, 19-3.

Maison Noël & Venner

Le 21 et les jours suivants jusqu'au 30 septembre, grande exposition de nouveautés d'automne, plumes, chapeaux, manteaux, pelletteries, etc. Le public est cordialement invité à venir visiter cette exposition.

Job! Job!

Lundi et les jours suivants nouveaux jolis, Cache-miroir extra beau, 44c. Laine noire et couleur, 10c 3/4. Couvertures Laine Blanche, \$1.49 la paire. Toile à nappes, 18c la yd. Tweed à costumes depuis 18c la yd. double largeur. Voyez nos marchandises.

En faveur auprès des médecins

Dr Godbout, M. P., de Beauve, Québec, parle dans les termes les plus emphatiques de la poudre catarrhale du Dr Agnew.

En faveur auprès des cultivateurs

M. l'évêque Jean Drolet, président du comité de l'Aqueduc, a invité hier midi, à déjeuner au Vendôme plusieurs membres du Congrès Ouvrier. Le dîner a été des plus gais et la table somptueusement servie.

Chronique du sport

Jeûte de croce. Demain après-midi, sur le terrain de la rue Claire-Fontaine, les Stars et les jeunes Sarrhilds entreront de nouveau en lice, les derniers pour prendre une revanche et les premiers bien décidés à conserver l'avantage qu'il ont remporté à la dernière rencontre avec leurs adversaires. On s'attendait à ce que les Stars aient gagné par 6 à 0. On dit que les Sarrhilds ont beaucoup pratiqué depuis leur défaite et que les Stars ne remporteront pas une victoire aussi facile qu'à leur dernière rencontre. En tout cas, il est certain que la victoire sera disputée avec vigueur des deux côtés.

Maison Noël & Venner

Le 21 et les jours suivants jusqu'au 30 septembre, grande exposition de nouveautés d'automne, plumes, chapeaux, manteaux, pelletteries, etc. Le public est cordialement invité à venir visiter cette exposition.

Le Sel Windsor pour la Table et la Beurrierie est le meilleur et le plus pur

Il est de votre plus grand intérêt de vous débarrasser de la bile qui vous rend malade, et le plus sûr moyen c'est de prendre le Sel Windsor...

MARIAGE

Fortier-Michaud.—Lundi, le 14 courant, à la chapelle de St-Louis, à l'église St-Roch, a été célébré le mariage de Mlle Michaud, fille de M. Joseph Michaud, avec M. Joseph Michaud, fils de M. Joseph Michaud.

DECES

Boucher.—Hier soir, le 17, à St-Roch de Québec, dans sa chambre de M. Joseph Boucher, à l'âge de 80 ans et 6 mois, est décédé M. Joseph Boucher.

Il commence à faire froid

Si vous voulez vous chauffer comme il faut, vous devez d'abord choisir un bon patron de poêle-monde bien jolies et de manière à vos amis ou vous pourrez vous procurer des poêles qui chauffent vite qui donnent beaucoup de chaleur et qui démontent peu de combustible.

Service anniversaire

Pontil.—Mardi, le 22 courant, à 6 heures, sera célébré à l'église St-Sauveur, le service anniversaire de M. Louis Pontil, décédé le 22 septembre 1895.

Perdue

Perdue.—Mardi, le 22 courant, à 6 heures, sera célébré à l'église St-Sauveur, le service anniversaire de M. Louis Pontil, décédé le 22 septembre 1895.

Propriété à Vendre

La propriété Guay, étant les Nos. 10 et 12, de la rue Notre-Dame, et 72 et 74, de la rue St-Joseph, Possession inaliénable. S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bois de Chauffage à Vendre

Chez VEILLEUX, Quai Renaud. Bois de chauffage de toutes sortes. S'adresser à VEILLEUX & LANGLAIS, 189, rue St-Joseph.

Pianos! Pianos!

Deux Pianos à vendre à bon marché et avec garantie.—Un bon piano droit neuf, chaporte en fer monté sur 3 cordes; 17 octaves. S'adresser à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph.

Le 67, coin Ste-Thérèse et St-Sauveur

Le 67, coin Ste-Thérèse et St-Sauveur, Quartier St-Valier. S'adresser à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph.

"D & L" MENTHOL PLASTER

Le soufflé de menthol appliqué dans le cas de rhume, de toux, de bronchite, de grippe, de maux de gorge, de douleurs musculaires, etc., procure un soulagement immédiat. S'adresser à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph.

Pension pour l'Hiver

A PRIX TRÈS RÉDUITS. A l'Hotel Victoria. Inspection des chambres: 10 heures A.M. à 5 heures P.M. 24 oct-6.

Académie Commerciale

LES CLASSES DE MON ACADEMIE s'ouvrent Mercredi, le 2 Septembre, à 9 heures du matin, au 201, rue St-Joseph, à Québec. Les professeurs sont: M. J. P. ROICOT, M. J. P. ROICOT, M. J. P. ROICOT.

Ne vous inquiétez pas pour l'Hiver...

Vous serez prêt à toute éventualité pour l'hiver si vos vêtements sont munis d'une entrebourse en Fibre Chamois. L'expérience de l'an dernier a prouvé qu'il est le seul et parfait préservateur de la chaleur parce qu'il est léger, n'ajoute rien au poids et offre une protection sûre durant les froids de l'hiver. Mis à l'épreuve de l'eau par le procédé Rigby ni la pluie ni le gésil ne peuvent le pénétrer et chacun peut jouir d'un confort parfait au dehors, dans toutes les saisons, en faisant usage de Fibre Chamois. Pensez-y et assurez votre confort en l'emportant dans vos habits et assurez-vous que le Label Fibre Chamois soit sur chaque vêtement que vous achetez. Il se vend maintenant 25 cts la verge.

Vivre dans le pays

N'est pas toujours gai. Vous avez du bon air, c'est sûr, mais pensez au thé que vous avez à boire. Combien vous gôteriez une tasse de ce thé exquis. Le Thé pur Indien Ram Lal. Il est toujours de la même bonne qualité. Sa force et son excellence en font de la plus économique.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de L. Napoléon Targeron, Marchand de Sherbrooke, FAILLITE. A été par le présent donné que le receveur A. des commissions par écrit jusqu'au 2 Octobre prochain (1896) inclusivement, à tout hauteur, No. 48, rue St-Pierre, Québec, pour tout l'actif de cette succession comme suit: 1.—Fonds de commerce, \$2,711 70 2.—Amblement du magasin etc. .... 7 00 \$2,718 70

VENTE A L'ENCAN

Par G. H. GRENIER & Co Dans l'affaire de J. N. Jobin, Marchand, St-Augustin, AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que On procédera à la vente à l'encan d'un bon cheval de trait et de roue, buggy et harnais. Conditions de paiement, soumission. La vente aura lieu à notre bureau rue Dalhousie, 41, à la suite de la vente de la maison de M. Jobin, Cessionnaires-Syndics. Bureau: 41, rue Dalhousie, Québec, le 18 septembre 1896.

H. DEROME

IMPORTATEUR D'HUITRES MALPEQUES, CARAQUETTES, ET ST-SIMON, Marché Finlay, Québec

DEMANDES

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. Bons gages payés. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE DEUX MESEIERS qui désirent avoir une chambre et pension dans une famille privée. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT, avec de bonnes références, une fille de chambre et une fille pour prendre soin des enfants et s'occuper de la couture. Il faudra parler anglais. De bonnes recommandations seront exigées. Répondre à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph, 19 sept-6.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE sachant faire la cuisine et avoir un peu d'anglais. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT une bonne servante. Une capable de parler l'anglais serait préférée. S'adresser chez Mlle BAXTER, 18, rue St-Joseph, 19 sept-6.

ON DEMANDE UNE JEUNE FILLE comme servante. S'adresser 189, rue St-Joseph, 17 sept-6.

ON DEMANDE UNE FILLE de chambre bien recommandée. S'adresser à Mlle DE BRÉPPE, 68, rue St-Louis, 17 sept-6.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine et avoir un peu d'anglais. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

A VENDRE

4,000 Briques Blanches de seconde main, à vendre à très bas prix. S'adresser à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph, 19 sept-6.

Pension Deschenes

On pourra s'y procurer de bonnes chambres avec pension, à des conditions faibles. Il y a de petites chambres attenantes aux grandes, convenables aux familles. Chambre de bain. S'adresser au No. 20, rue Garnac, 18 sept-6.

Excursion de Cultivateurs

Toutes les parties de la Province. Au Lac St-Jean et à l'Établissement des Pères Trappistes à Mistassini. Sous la direction de révérend M. Marquis, évêque de la société de colonisation de Québec, et en collaboration de la Société de Colonisation de St-Sauveur de Québec.

Mardi, le 22 Septembre

Départ de Québec à 8 h. 40 a. m. s. Prix du passage de colonisation de Québec, et retour. \$2.50 Première Classe \$1.50 Seconde Classe. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 21 Octobre. Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rév. Jos. Marquis, 23, rue St-Louis, au bureau de la société de colonisation de St-Sauveur, ou à M. René Dupont, chemin de fer du Lac St-Jean. On ne vendra pas de billets de seconde classe à la gare de Québec, excepté aux cultivateurs de bonne foi, sur présentation de certificats signés par leurs curés.

Excursion de Cultivateurs

Toutes les parties de la Province. Au Lac St-Jean et à l'Établissement des Pères Trappistes à Mistassini. Sous la direction de révérend M. Marquis, évêque de la société de colonisation de Québec, et en collaboration de la Société de Colonisation de St-Sauveur de Québec.

Mardi, le 22 Septembre

Départ de Québec à 8 h. 40 a. m. s. Prix du passage de colonisation de Québec, et retour. \$2.50 Première Classe \$1.50 Seconde Classe. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 21 Octobre. Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rév. Jos. Marquis, 23, rue St-Louis, au bureau de la société de colonisation de St-Sauveur, ou à M. René Dupont, chemin de fer du Lac St-Jean. On ne vendra pas de billets de seconde classe à la gare de Québec, excepté aux cultivateurs de bonne foi, sur présentation de certificats signés par leurs curés.

Excursion de Cultivateurs

Toutes les parties de la Province. Au Lac St-Jean et à l'Établissement des Pères Trappistes à Mistassini. Sous la direction de révérend M. Marquis, évêque de la société de colonisation de Québec, et en collaboration de la Société de Colonisation de St-Sauveur de Québec.

Mardi, le 22 Septembre

Départ de Québec à 8 h. 40 a. m. s. Prix du passage de colonisation de Québec, et retour. \$2.50 Première Classe \$1.50 Seconde Classe. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 21 Octobre. Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rév. Jos. Marquis, 23, rue St-Louis, au bureau de la société de colonisation de St-Sauveur, ou à M. René Dupont, chemin de fer du Lac St-Jean. On ne vendra pas de billets de seconde classe à la gare de Québec, excepté aux cultivateurs de bonne foi, sur présentation de certificats signés par leurs curés.

Excursion de Cultivateurs

Toutes les parties de la Province. Au Lac St-Jean et à l'Établissement des Pères Trappistes à Mistassini. Sous la direction de révérend M. Marquis, évêque de la société de colonisation de Québec, et en collaboration de la Société de Colonisation de St-Sauveur de Québec.

Mardi, le 22 Septembre

Départ de Québec à 8 h. 40 a. m. s. Prix du passage de colonisation de Québec, et retour. \$2.50 Première Classe \$1.50 Seconde Classe. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 21 Octobre. Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rév. Jos. Marquis, 23, rue St-Louis, au bureau de la société de colonisation de St-Sauveur, ou à M. René Dupont, chemin de fer du Lac St-Jean. On ne vendra pas de billets de seconde classe à la gare de Québec, excepté aux cultivateurs de bonne foi, sur présentation de certificats signés par leurs curés.

Excursion de Cultivateurs

Toutes les parties de la Province. Au Lac St-Jean et à l'Établissement des Pères Trappistes à Mistassini. Sous la direction de révérend M. Marquis, évêque de la société de colonisation de Québec, et en collaboration de la Société de Colonisation de St-Sauveur de Québec.

Mardi, le 22 Septembre

Départ de Québec à 8 h. 40 a. m. s. Prix du passage de colonisation de Québec, et retour. \$2.50 Première Classe \$1.50 Seconde Classe. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 21 Octobre. Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rév. Jos. Marquis, 23, rue St-Louis, au bureau de la société de colonisation de St-Sauveur, ou à M. René Dupont, chemin de fer du Lac St-Jean. On ne vendra pas de billets de seconde classe à la gare de Québec, excepté aux cultivateurs de bonne foi, sur présentation de certificats signés par leurs curés.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de L. Napoléon Targeron, Marchand de Sherbrooke, FAILLITE. A été par le présent donné que le receveur A. des commissions par écrit jusqu'au 2 Octobre prochain (1896) inclusivement, à tout hauteur, No. 48, rue St-Pierre, Québec, pour tout l'actif de cette succession comme suit: 1.—Fonds de commerce, \$2,711 70 2.—Amblement du magasin etc. .... 7 00 \$2,718 70

VENTE A L'ENCAN

Par G. H. GRENIER & Co Dans l'affaire de J. N. Jobin, Marchand, St-Augustin, AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que On procédera à la vente à l'encan d'un bon cheval de trait et de roue, buggy et harnais. Conditions de paiement, soumission. La vente aura lieu à notre bureau rue Dalhousie, 41, à la suite de la vente de la maison de M. Jobin, Cessionnaires-Syndics. Bureau: 41, rue Dalhousie, Québec, le 18 septembre 1896.

H. DEROME

IMPORTATEUR D'HUITRES MALPEQUES, CARAQUETTES, ET ST-SIMON, Marché Finlay, Québec

DEMANDES

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. Bons gages payés. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE DEUX MESEIERS qui désirent avoir une chambre et pension dans une famille privée. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT, avec de bonnes références, une fille de chambre et une fille pour prendre soin des enfants et s'occuper de la couture. Il faudra parler anglais. De bonnes recommandations seront exigées. Répondre à M. J. P. ROICOT, 26, rue St-Joseph, 19 sept-6.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE sachant faire la cuisine et avoir un peu d'anglais. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT une bonne servante. Une capable de parler l'anglais serait préférée. S'adresser chez Mlle BAXTER, 18, rue St-Joseph, 19 sept-6.

ON DEMANDE UNE JEUNE FILLE comme servante. S'adresser 189, rue St-Joseph, 17 sept-6.

ON DEMANDE UNE FILLE de chambre bien recommandée. S'adresser à Mlle DE BRÉPPE, 68, rue St-Louis, 17 sept-6.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine et avoir un peu d'anglais. S'adresser au No. 101, rue St-Jean, 19 sept-6.

A VENDRE

4,000 Briques Blanches de seconde main, à vendre à très bas prix. S'adresser à M. J. P